



N° BLA/13 - 26 juillet 1958

LES RAPPORTS DU MONDE MUSULMAN ET DU MONDE CHRETIEN

Par S. E. Taha Hussein (Egypte)

Extrait de la Documentation Catholique (n° 1236 du 14/10/56); traduction de J. Thomas d'Hoste d'après le texte italien. Les sous-titres sont de la rédaction de la Documentation Catholique.

Le professeur Taha Hussein est né en 1889 en Egypte. Devenu aveugle dès l'âge de deux ans, il n'en réussit pas moins de brillantes études à Al-Azhar et en France. Imprégné d'une double culture, Taha Hussein se fit remarquer comme écrivain et comme critique littéraire. Certains de ses ouvrages furent pour lui la cause d'incompréhensions et de persécutions diverses dans son pays. Un de ses livres les plus connus en France est son autobiographie, "Al Ayyam", traduite en français ("Le Livre des Jours" - J. Lecerf et G. Wiet, Paris, 1947, 287 p.)

La conférence reproduite ici a été prononcée au V^e Congrès pour la Paix et la Civilisation Chrétiennes (21/27 juin 1956) à Florence.

Si nous la comparons à différentes études parues dans COMPRENDRE, qui exposaient la doctrine officielle de l'Islam orthodoxe, il sera facile de noter la différence de langage. Le professeur s'adressait à des Chrétiens : ses termes, ses expressions, ses paraphrases ont une coloration chrétienne. Mais on se gardera bien de faire des équivalences avec nos propres façons chrétiennes de penser et de vivre les réalités évoquées ici. Ne jugeons donc pas l'Islam et tous les Musulmans sur ces paroles d'un écrivain cultivé et ouvert certes, mais qui manifestement passe sous silence les différences essentielles existant entre l'Islam et le Christianisme.

Cependant, Taha Hussein en arrive à un point de vue pratique : l'union contre le matérialisme. Mise à part la vision unilatérale que le professeur a de l'Occident, il est certain qu'un ensemble de convictions communes peuvent servir pour une collaboration : défense des droits de Dieu et des hommes, propagation du bien, de la justice et de l'idéal de fraternité, etc...

Mais il n'est pas nécessaire pour cela de tout confondre et de faire du syncrétisme.

MAHOMET ET SON ENSEIGNEMENT

La Prophétie a marqué le commencement de l'histoire musulmane. Vous savez tous que les Arabes, avant l'avènement du Prophète, étaient un ensemble de tribus primitives très sauvages, qui s'occupaient surtout de guerre et de pillage et menaient la vie la plus misérable qu'on puisse imaginer. Une vie pleine de crainte et d'inquiétude, une vie où les parents enterraient vivant leurs fils et leurs filles : c'étaient vraiment des pauvres et des malheureux.

Puis, un jour, vint un homme qui assurait être l'envoyé de Dieu pour faire sortir ces tribus de l'obscurité, les conduire à la lumière, les sauver de l'erreur et leur indiquer le bon chemin.

Cet homme garantissait en outre à ces Arabes une vie heureuse. Il affirmait n'être pas venu seulement pour les Arabes, mais encore pour tous les hommes de la terre; il n'était pas venu pour modifier ou changer les structures du christianisme ou du judaïsme, mais pour les confirmer. Cet homme fut longtemps combattu et persécuté. Il demandait aux riches d'être compréhensifs à l'égard des pauvres ; aux grands d'être compréhensifs à l'égard des petits ; il demandait aux maîtres de bien traiter les esclaves. Il disait que les esclaves sont égaux aux maîtres devant Dieu et qu'il n'y a pas de différence entre maître et esclave, pauvre et riche, fort et faible, mais que tous les hommes sont différents devant Dieu suivant leurs actions.

Il disait que Dieu a créé les hommes par l'intermédiaire d'un seul père et d'une seule mère ; qu'il a créé les tribus et les peuples afin qu'ils se connaissent, afin qu'ils s'aident les uns les autres, afin qu'ils collaborent ensemble. Pour Dieu, il n'existe aucune différence entre eux, sauf l'esprit religieux qu'ils peuvent avoir.

Finalement, cet homme fut écouté et obéi ; c'est grâce à lui que le peuple arabe est devenu un peuple civilisé.

Avec la Prophétie, donc, commence notre histoire. Le prophète de l'Islam affirmait que Dieu lui faisait dire que l'homme ne peut fuir loin de Dieu en aucun moment de son existence, car Dieu est la conscience de l'homme. Dieu répond toujours à l'appel de celui qui l'invoque, et c'est pourquoi il exige que l'homme croie en lui. Parce que Dieu accompagne l'homme depuis le commencement jusqu'à la fin de sa vie, et parce que Dieu note tout ce qu'il fait, tout ce qu'il pense, tout ce qu'il sent, rien de ce qui constitue la vie de l'homme ne peut être caché à Dieu.

Nous devons nous rendre compte de tout cela. L'homme doit vivre suivant les commandements de Dieu. Le commandement de Dieu se résume en trois principes : la justice, la charité envers le prochain et la solidarité entre les hommes. Un Musulman digne de ce nom doit donc vivre selon ces trois principes et préceptes; il doit être juste envers les autres, quels qu'ils soient, Musulmans et membres d'autres religions. Il doit être juste dans sa vie privée comme dans sa vie publique et dans la vie internationale. Il doit être charitable et considérer l'amour du prochain comme base aussi bien de sa vie publique que de sa vie privée, de sa vie intérieure et de sa pensée.

L'ALLIANCE AVEC DIEU

Ensuite avec la prédication du Prophète commença la vie de l'Islam. Avec l'affirmation que Dieu note tout ce que nous faisons, tout ce que nous pensons. Dieu nous raconte dans les différents Livres sacrés - dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament comme dans le Coran - l'histoire des Hébreux et des premiers Chrétiens. Il nous raconte que les premiers furent heureux aussi longtemps qu'ils obéirent aux commandements de Dieu et que Dieu leur accorda son aide tant qu'ils furent fidèles à l'alliance avec leur Père céleste.

Quand Dieu abandonne les hommes, il en fait l'objet de sa colère, ainsi qu'il advint quand Israël n'observa plus ses commandements et quand il oublia l'alliance qui, alors, devenait une mauvaise alliance. Dieu nous raconte que souvent le peuple d'Israël rompit l'alliance d'Abraham et que souvent Dieu le punit et le châtia pour ce péché. Dieu ne nous raconte pas cela uniquement pour nous exposer l'histoire. Il le fait surtout pour que cela nous serve d'enseignement.

Maintes fois, le peuple d'Israël a rompu cette alliance d'Abraham ; Dieu l'a puni pour ce péché autant de fois qu'il l'a commis. Dieu nous le raconte, non seulement pour nous transmettre une histoire, mais spécialement pour que nous en tirions un enseignement et sachions que si nous agissons bien, si nous observons ses commandements, nous serons heureux durant notre vie terrestre et durant celle qui nous attend après la mort. Si, au contraire, nous désobéissons à ses commandements, nous serons l'objet de sa colère, nous serons châtiés en cette vie terrestre et en celle de l'au-delà.

Un Musulman doit se souvenir de tout cela ; le Musulman est obligé de prier, et, par conséquent, de lire le Coran cinq fois par jour ; il faut qu'il se rappelle tout ce qui est arrivé avant que le peuple musulman existât, avant l'avènement de l'Islam. Il ne doit jamais oublier ce qui peut lui arriver s'il n'obéit pas à Dieu.

La prophétie qui règle notre vie, qui nous accompagne soit isolément, soit dans la société, nous enseigne que Dieu nous a donné une raison pour réfléchir et une liberté pour agir suivant ses commandements. On n'empêche pas l'homme de désobéir aux commandements divins ; nous pouvons désobéir, mais nous devons savoir ce qui nous attend si nous désobéissons : la peine en cette vie terrestre et le châtement éternel dans l'autre.

Doué de raison, nous devons discerner ce qui est bien et ce qui est mal ; ce qui est juste et ce qui est injuste ; ce qui est charitable et ce qui ne l'est pas. Nous devons rendre compte à Dieu de tout ce que nous savons et de tout ce que nous faisons en cette vie et dans les circonstances qui accompagnent la vie.

L'Islam ne diffère donc, en cette matière, d'aucune autre religion révélée, car Musulmans Chrétiens et Juifs conçoivent de la même manière les rapports fondamentaux entre Dieu et les hommes.

Il y a une alliance entre Dieu et les hommes une alliance conditionnée par la justice, par la charité envers le prochain et par la solidarité humaine. A partir du jour où l'homme rompt cette alliance, il n'est plus digne de la miséricorde et de l'amour de Dieu et il devient l'objet de sa colère et de son châtement.

L'EGOISME DE QUELQUES-UNS, CAUSE DE DISSENSION ENTRE MUSULMANS ET CHRETIENS

Si nous sommes d'accord qu'entre l'Islam et les autres religions révélées il n'existe pas de différence essentielle sur ce point de vue, je me demande pourquoi nous ne pouvons nous entendre aussi sur ce qui concerne tout le reste ; c'est à dire sur ce qui constitue et forme notre vie, et qui devrait représenter la base tendant à rendre meilleure notre existence, à rétablir la justice dans le monde et à organiser une vie fondée sur la charité, ainsi que sur la solidarité entre tous les hommes.

Le Coran nous dit ensuite que les hommes ont été créés pour être les représentants de Dieu sur la terre. L'homme est le représentant de Dieu sur la terre pour réaliser la justice, pour l'obtention de laquelle est indispensable la collaboration entre l'homme et Dieu, ainsi que Dieu le veut.

Pourquoi donc ne cherchons-nous pas réellement à nous entendre et ne collaborons-nous pas ensemble ? Pourquoi ne nous employons-nous pas efficacement les uns et les autres à faire triompher la justice, à donner à l'homme une vie inspirée de la charité, de la solidarité, de la compréhension réciproque ?

Si nous n'arrivons pas à cela c'est parce qu'il y a beaucoup de tentations qui poussent l'homme à s'aimer lui-même plus que son prochain, à s'enrichir aux dépens de son prochain, à agir d'une manière égoïste pour être toujours plus riche, plus élevé, plus puissant. Pour obtenir le pouvoir et la grandeur, l'homme n'hésite pas à pousser les autres à la violence individuelle et collective.

Croyez-moi, la seule chose qui nous sépare dans le monde actuel, la cause essentielle pour laquelle Musulmans et Chrétiens, Occident et Orient, ne s'entendent pas et sont presque en conflit les uns avec les autres, la cause qui répand sur la terre la haine au lieu de l'amour, c'est l'égoïsme d'un petit nombre.

L'égoïsme fait que les puissants veulent opprimer ceux qui sont moins forts et que les riches veulent opprimer les pauvres. Il arrive parfois que les pauvres et les faibles se rendent compte de leur faiblesse et de leur misère, qu'ils évaluent la différence qui les sépare de ceux qui les oppriment et c'est pourquoi ils se révoltent afin d'obtenir leurs droits, c'est à dire de réaliser cette justice que Dieu désire voir exister entre les hommes et que nient les oppresseurs.

Ce dont nous avons peur, et qui divise aujourd'hui Musulmans et Chrétiens, Orient et Occident, c'est uniquement ceci : un bon Chrétien, un bon Musulman, qui croient vraiment à l'alliance entre Dieu et les hommes, qui veulent obéir aux commandements de Dieu, doivent faire leur examen de conscience et doivent se demander s'il est juste que certains peuples soient opprimés parce que d'autres peuples sont plus forts et plus puissants ; s'il est juste que certains peuples soient affamés parce que d'autres mangent trop ; s'il est juste que certains peuples soient privés du fruit de leur terre et de leur travail, parce que d'autres nagent dans l'abondance.

Certainement, la conscience de ce Chrétien et de ce Musulman dira que cela n'est pas juste, n'est pas charitable, n'est pas conforme aux commandements de Dieu, et alors l'un et l'autre trouveront la force de volonté pour réagir, pour se mettre à la disposition d'autrui, pour se rendre dignes de l'amour de Dieu et ils seront justes envers les autres pour que les autres soient justes envers eux.

Au fond, il n'y a pas autre chose qui nous divise. Pourquoi l'Occident doit-il être maître de l'Orient ? Pourquoi ? Serait-ce parce que l'Orient n'a pas encore atteint un niveau culturel supérieur ? Mais c'est un devoir pour l'Occident de faire sortir l'Orient de son ignorance. L'Orient est faible; mais la justice et la charité ordonnent à l'Occident de faire sortir l'Orient de sa faiblesse. Au contraire, l'Occident fait, en Orient, exactement l'opposé. J'ai l'impression qu'il fait tout pour affaiblir davantage l'Orient, pour le rendre toujours plus malheureux, de manière que l'Orient ait toujours besoin de l'Occident. Cependant, la vérité est plus forte que toute autre chose, comme la science et le savoir sont plus forts que l'ignorance, et la lumière plus forte que l'obscurité. L'Orient ignorant apprend et s'instruit graduellement ; il est en train de prendre conscience de son ignorance. Il veut son droit à la vie, le droit d'occuper la place qui lui revient dans le concert des peuples. Dans la religion que Dieu lui a donnée, il voit qu'il n'est fait aucune différence entre Chrétien et Musulman, entre Orient et Occident, entre fort et faible. Et alors l'Orient se demande : pourquoi resté-je toujours misérable, faible, subjugué par des hommes qui, après tout, sont parfaitement mes égaux ? Y aurait-il entre nous quelque différence essentielle devant Dieu, devant la vérité, devant la justice ?

CHRETIENS ET MUSULMANS SONT FAITS POUR S'ENTENDRE

Que signifie toute cette aversion de l'Occident envers l'Orient ? Que signifie toute cette méfiance ? Chrétiens et Musulmans sont faits pour s'entendre, pour s'aider réciproquement pour collaborer ensemble, pour propager la justice de Dieu, pour défendre la religion, la révélation, la prophétie, contre le matérialisme et contre la négation de Dieu.

Musulmans et Chrétiens sont faits pour s'entendre !

Le Coran dit aux Chrétiens : "Venez à nous : accordez nous ce qui nous convient et qui vous convient. Nous sommes tous égaux devant Dieu; nous sommes tous égaux pour servir Dieu et pour réaliser son règne sur la terre".

Le Coran invite les Chrétiens à cette entente et, également, le Christianisme invite tous les hommes à pareille entente.

Ces mêmes principes se trouvent dans l'Evangile et dans le Coran. Jésus les a énoncés, le prophète de l'Islam les a confirmés. Musulmans et Chrétiens doivent s'entendre sur la même base ; ils doivent, les uns à côté des autres, servir Dieu sur la terre et réaliser son règne sur la terre.

Pourquoi donc Musulmans et Chrétiens ne s'entendent-ils pas ? Tout simplement parce que le destin a voulu qu'à un certain moment de l'histoire, l'Orient devint faible et l'Occident fort, et parce que le malheur a voulu que l'Occident oubliât le commandement de Dieu, qu'il oubliât la justice et la charité qu'il ne pensât qu'à lui-même en cherchant à asservir l'Orient au lieu de l'aider et de l'assister. Messieurs, je vous parle comme Egyptien et je vous parle comme Musulman. Comme Egyptien, je puis affirmer que mon pays ne demande qu'une seule chose : l'amitié de tous les peuples de la terre. Mais l'amitié de tous les peuples selon la justice, selon la dignité humaine, selon le droit que Dieu a accordé à tous les hommes ; il demande l'amitié de tous les peuples, à condition qu'elle ne devienne pas un moyen d'exploitation, de subjugation ; c'est-à-dire qu'elle ne devienne pas un instrument d'un pouvoir qui nie les droits de l'homme à une vie digne. L'Egypte ne demande pas autre chose ; elle tend la main à tout le monde, à l'Occident chrétien avant tout autre. Mais que peut faire l'Egypte si, alors qu'elle tend la main à l'Occident, celui-ci la repousse ? Que peut faire l'Egypte si, tandis qu'elle cherche l'amitié de l'Occident chrétien celui-ci la lui refuse, ne veut pas l'amitié, mais quelque autre chose : la grandeur, la puissance, l'oppression, la servitude. ?

Comme Musulman, je vous ai déjà dit plus d'une fois - c'est maintenant la quatrième fois que je prends la parole dans ce Congrès - de réfléchir sur ce qui est contenu dans notre religion, afin de nous engager à servir Dieu, ce qui, au fond, est bien peu de chose. Je vous assure qu'entre Musulmans et Chrétiens, très peu de choses nous séparent. Vous parlez de l'esprit de Dieu, vous dites que Jésus est le Verbe de Dieu, et nous aussi nous le disons; vous vénérez la Vierge, et nous aussi nous la vénérons. Aujourd'hui vous célébrez la fête de Saint Jean Baptiste, et voilà que nous la célébrons ensemble, cette

fête. Dans nos deux religions, il y a plus de choses qui nous unissent qu'il n'y en a qui nous séparent. Unissons-nous pour défendre les droits de Dieu ; défendons la justice de Dieu ; aimons-nous les uns les autres et assistons-nous pour réaliser le règne de Dieu sur la terre, en nous unissant pour combattre le matérialisme, qui, d'un jour à l'autre, gagne partout du terrain.

Aidons-nous à réaliser cette belle espérance qui vient de Dieu, que nous, Musulmans, nous lisons presque chaque jour dans notre Livre sacré : instaurer ce règne de Dieu dans lequel ceux qui croient en lui, les hommes charitables, les hommes qui s'aiment en Dieu, vivront une vie remplie de bonheur et dans lequel le mot d'ordre sera simplement : "Béni soit le Seigneur Dieu !" tout comme leur salut, quand ils se rencontreront, sera simplement : "Paix !" et leur ultime devise : "Gloire à Dieu, Maître de l'univers !".



S.M.A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C.C.P. : 15 263 74
--